

L'état de la Ville

Ian LeTourneau, lauréat culture de la Ville de Fredericton

Livré lors du discours du maire sur l'état de la Ville, le 16 novembre 2017

Chaque jour porte la promesse du journal quotidien,
le soleil se déroule au-dessus de l'horizon,
des rayons illuminent le centre-ville
qui arbore maintenant un nouvel hôtel
s'ajoutant à la vue du pub Canon's Cross : l'Assemblée législative,
la Galerie d'art Beaverbrook, la place des Officiers,
l'hôtel de ville et les ponts qui relient les deux rives
de la belle, de la riche rivière Saint-Jean — la Wolastoq — :
celui de la Westmorland, le Bill Thorpe pour les piétons
et celui-qui-est-toujours-en-construction, le Princess Margaret.

La météo annonce souvent un ciel bleu de septembre sans nuages
bien qu'il y aura sûrement de la pluie
et de la neige; bientôt les chasse-neige
graveront des lignes dans le budget de la ville,
indiquant le chemin pour le point « Printemps »
avec ses balayeuses de rues et ses crues.
Après la montée des eaux, le temps se réchauffe
pour la saison que nous attendons tous :
la construction. De longues journées de déviations
et d'embouteillages. Quand les rues se débouchent enfin,
les feuilles changent de couleur —
des orangés, des rouges et des jaunes colorent les fêtes de la moisson
et les festins qui illuminent les jours qui vont en s'amenuisant.
Puis, quand nous frissonnerons, il y aura des chansons.

Toute l'année, pour le trajet du matin, les autobus
se ramassent à la place King et les queues des services au volant
s'étirent sur Union et Regent, et ailleurs dans la ville,
les fumées d'échappement se versent en double-double dans l'air.

Toute l'année, l'optimisme est contagieux :
nos growlers à moitié pleins de bière et de cidre artisanaux,
avec nos chemises dangereuses sur mesure,
nous faisons le tour du monde en un saut aux marchés.

Fredericton : tel l'aigle à tête blanche au-dessus de la rivière,
notre ville flottera sur les vagues argentées, agitées,
en recueillant des récits d'origine pour divertir lors de
futurs soupers. Ou comme l'étalon du Santiago El Grande de Dali,
la Ville se cambrera et affrontera tout,
pour enfin partir au galop en toute confiance vers son avenir.